

2019

## NOUVEAUX TEMOIGNAGES DE MEDICAUX ET PARA MEDICAUX EHS

### Collectif SANTE SANS ONDE

#### **05 05 2019 Fred G médecin hospitalier chimico électrohypersensible :**

Médecin des hôpitaux, je suis devenu intolérant au WIFI de l'hôpital. Du jour au lendemain j'ai eu de violentes migraines dès que j'étais à proximité d'une borne wifi ou d'un appareil de radiologie mobile fonctionnant en WIFI. Les signes s'amendant dès que je m'éloignais de ces sources ' Radio Actives '. Grace à l'aide de mes collègues j'ai pu organiser mon service en restant dans une unité où tout est câblé ce qui m'a permis jusqu'à ce jour de continuer à travailler. Parler de tout cela est pour moi difficile et je voudrais conclure en disant que ce que je vis je ne le souhaite à personne et que maintenant je sais vraiment ce qu'est la souffrance au travail.

#### **2019 Christine MR (64 ans – ophtalmologue) chimico-électrohypersensible**

J'étais chimico-sensible depuis déjà 6 ans (crises d'asthme au contact de produits parfumés avec phtalates, malaises et vertiges au contact de nombreux produits chimiques, ... ) quand j'ai pris conscience de mon électrosensibilité.

Le diagnostic a probablement été tardif du fait de symptômes non spécifiques et assez anciens pour certains : hausse de ma tension artérielle, tachycardie modérée, céphalées et sommeil perturbé, tous symptômes qui pouvaient être rattachés aussi à la chimico-sensibilité

Par le plus grand des hasards, ont été mis en évidence d'importants champs électriques sur mon lieu de travail , à l'endroit précis où je me tiens pour la consultation : l'ensemble de protections que j'ai installées progressivement ont permis de faire disparaître des douleurs articulaires prolongées et invalidantes, me réveillant la nuit ( hanche droite , en permanence proche de ma table électrique ) ; de même les douleurs dans le pouce gauche en contact avec le TPE toute la journée ( cartes vitales et cartes bancaires )

De nombreux aménagements progressifs à mon domicile m'ont permis de trouver un relatif bien-être (malgré l'installation d'une antenne-relai il y a 4 ans, et l'installation d'un compteur Linky, malgré mon refus répété, il y a 1 an ½).

Le dernier aménagement est un renoncement : abandon du port de boucles d'oreilles qui étaient mes seuls bijoux.

#### **29 04 2019 Sylvie H, 60 ans, masseur-kinésithérapeute sud de la France**

Je suis kinésithérapeute et électrosensible, mes patients sont invités à éteindre totalement leur portable, moyennant quoi je peux continuer à travailler, mon cabinet qui est dans la maison étant très peu impactée par les hautes fréquences des antennes relais.

Pour moi et surtout pour ma fille, étudiante très hyperélectrosensible, c'était l'endroit protégé où nous nous sentions bien. Dehors c'était plus difficile.

Et puis le Linky s'est installé dans le quartier, et ma fille tout d'abord a commencé à se sentir moins bien, à ne pas réussir à se mettre au travail alors que normalement elle profitait de ses séjours ici pour faire tout ce qu'elle avait du mal à faire à Lyon, dans les ondes.

Nous avons commencé à nous sentir mieux sur les routes que dans la maison, malgré les antennes.

Un jour où probablement un plus grand nombre de compteurs avaient été mis en route, elle a dû quitter la maison pour se réfugier dans des endroits encore épargnés par le Linky, stoppant net ses études jusque-là brillantes (ENS de Lyon en mathématiques). Pour elle ça a été le début d'une errance, elle a dû chercher des endroits où les hautes fréquences soient peu présentes, mais aussi, à partir de cette date, où l'électricité soit propre. Car sa confrontation avec le courant du Linky l'avait rendue sensible aux parasites du courant électrique.

Chassée de ses logements successifs au fur et à mesure de l'installation des nouveaux compteurs, elle a trouvé un refuge il y a un an dans un village qui devait être installé en juin 2020. Les installations ayant été anticipées, elle a dû faire un procès à Enedis pour espérer garder ce logement le temps de finir ses études.

En ce qui me concerne j'ai adapté ma vie à cette nouvelle réalité :

Je coupe tous les circuits électriques qui ne sont pas indispensables, je mets les chauffages électriques plus loin de moi et donc de mes patients, et je coupe le disjoncteur électrique pour dormir. C'est la seule solution, même si elle n'est pas pratique du tout, pour pouvoir rester dans cette maison.

Il m'est arrivé plusieurs fois de faire prendre conscience à un patient que les troubles qu'il présentait étaient de l'ordre de l'électrosensibilité, ce qui permet ensuite, en changeant quelques habitudes de vivre bien mieux. Le plus grave a été une personne qui m'expliquait que depuis qu'elle était petite, elle sentait qu'il y avait des pièces où il ne fallait pas qu'elle rentre. Elle était très souvent en arrêt maladie car il lui semblait se décomposer lorsqu'elle était sur son lieu de travail.

Elle avait fait 20 ans de psychanalyse pour essayer de corriger ces troubles très invalidants. Elle se décomposait lorsqu'elle était sur son lieu de travail.

Je lui ai prêté des appareils de mesures et elle a compris qu'elle travaillait très près d'un wimax.

Une autre a habité 25 ans devant une antenne cachée dans le clocher de l'église à 50 m de son logement.

Un jour elle me dit qu'une lampe à variateur lui semble la fatiguer, à côté de l'endroit où elle lit le soir.

C'est un phénomène connu, le fait de "découper" l'électricité la rend plus agressive. Elle a changé de lampe. Deux mois après, lors d'un long coup de téléphone, elle raccroche pour cause de mal de tête. Le téléphone sonne à nouveau, et une très forte douleur transperce son crâne. Elle a dû partir se réfugier rapidement dans un lieu plus calme.

Au fur et à mesure de l'installation des compteurs, elle s'est mise à souffrir dans les endroits installés de troubles de concentration, de fatigue, et de paralysie des membres inférieurs.

**22 04 2019 Annie V..., infirmière, 56 ans, Drôme.**

J'ai commencé à avoir des symptômes il y a 2 ans et demi et le diagnostic d'Electro-hypersensible est tombé dans les mois qui ont suivis. Afin d'éviter le plus possible les sources de rayonnement et pour pouvoir me ressourcer, j'ai mis en place des mesures d'assainissement du domicile et même investi dans l'achat d'une caravane.

Dans le même temps, la Médecine du travail ne m'a pas autorisé à reprendre mon activité professionnelle faute d'aménagement sécurisé de mon poste de travail au sein du Conseil Départemental.

A ce jour, je constate qu'en milieu pollué, les ondes me font toujours souffrir : céphalées ne cédant à aucun antalgique, nausées, vertiges, acouphènes....De plus, mon énergie diminue intensément entraînant fatigue chronique et insomnies. C'est pourquoi, j'ai été forcée de m'équiper également de vêtements anti-ondes (bonnet, écharpe...) pour éventuellement sortir de chez moi.

Aussi, durant la période de ces deux dernières années, l'électrosmog a considérablement augmenté dans tous les lieux y compris près de mon domicile avec la prolifération de divers objets connectés qui ont envahi les habitations (wifi, bluetooth, smartphone, tel DECT, femtocell, linky...). De ce fait, les sensations de dysesthésie sont récurrentes dès le matin au réveil, pouvant être accompagnées d'hypertension et de tachycardie.

En conséquence, ma vie sociale se limite le plus souvent possible à des rencontres entre EHS pour marcher et échanger avec certains membres de POEM26. Les relations familiales peuvent être encore compliquées car il est souvent nécessaire de se justifier par exemple lors des rencontres afin que chacun des membres acceptent d'éteindre ne serait-ce que le portable.

Par ailleurs, on passe beaucoup de temps et d'énergie à trouver des solutions ainsi qu'à répondre à des demandes de plus en plus fréquentes de personnes qui se sentent aussi concernées de près ou de loin par la problématique et ne trouvant aucune issue. Cela devient usant à la longue sachant que les zones dites blanches disparaissent dans notre région avec l'implantation absolue de toute sorte de technologie de plus en plus puissante

(antennes relais, wifi communautaire, compteurs communicants, connexions des appareils domestiques...) générant angoisses et questionnements.

Je pense aux générations futures ; comment se sortir de cette pollution sans risque pour notre santé ? Jusqu'à quand le corps va-t-il résister lui aussi ?

Personnellement, ces deux ans m'ont permis de :

- comprendre l'impact des ondes sur la santé et d'informer,
- essayer de limiter mon exposition et celle de mes proches en adoptant les bons gestes.

Ce qui représente en fait, mon quotidien et mon combat pour pouvoir survivre dans ce monde de plus en plus exposé et laissant dans l'immédiat, ma carrière professionnelle au point mort.

### **2019 Jocelyne RL, Caluire, psychologue**

Mon électrohypersensibilité persiste en présence des champs basse et haute fréquence.

Le ressenti aux basses fréquences est à présent très identifiable avec une sensibilité particulière aux champs magnétiques. Les symptômes en sont la grande fatigabilité voire l'épuisement, les sifflements à l'intérieur de la tête, la compression cérébrale et les maux de tête, la sensation de brûlure sur les bras et les jambes, l'arythmie cardiaque, les difficultés de concentration et en situation très exposée, une désorientation, des bégaiements et la perte des idées.

Sur la vie courante, les conséquences sont bien sûr l'impossibilité d'utiliser le téléphone portable, les outils informatiques et les appareils ménagers (fer à repasser, aspirateur, four électrique...), la nécessité de disjoncter le compteur électrique pour les parties chambres, la nuit. Notre appartement est desservi par un compteur LINKY et je me questionne sur l'impact de cet équipement dans l'aggravation des symptômes. Les déplacements en ville sont de plus en plus difficiles, j'ai pu ainsi mesurer en centre-ville de Lyon et sur les berges du Rhône des mesures entre 1 et 2,5volt/mètre (je suis sensible au-delà de 0,2volt/mètres). Les transports collectifs deviennent impossibles compte tenu du nombre d'antennes et de la fréquence d'utilisateurs de portables. J'ai dû supprimer tout usage du train, notamment le TGV, qu'il m'est impossible à présent de prendre compte tenu de l'installation de la wifi dans les wagons et j'en subis des conséquences au niveau de ma vie professionnelle (impossibilité de me rendre aux réunions professionnelles à Paris). Je poursuis mon cabinet de psychologie à un rythme très réduit et en obligeant mes patients à éteindre leurs téléphones portables.

C'est aussi toute la sphère sociale qui est atteinte puisque toute participation à des rassemblements, réunions ou groupes est impossible compte tenu des ambiances toutes chargées de champs électromagnétiques trop forts pour moi.

Je me questionne sur mon avenir avec l'arrivée de la 5G sur l'agglomération lyonnaise.

Ayant 67 ans, la préoccupation sur la santé et le grand âge se fait plus aiguë, que se passera-t-il si je suis hospitalisée et dois aller en EHPAD. Pour information ma mère a été hospitalisée en fin de vie à

l'hôpital de Fourvière, puis en EHPAD à Vaise, dans des chambres exposées à de forts champs électromagnétiques que j'ai pu mesurer, ce qui fut pour elle très affaiblissant et qui pour moi a limité considérablement mes visites et ma présence auprès d'elle.

#### **04 2019 Témoignage Monique G, 57 ans, ergothérapeute, région lyonnaise**

Pendant des années ,j'ai eu une longue errance médicale, avec de nombreux examens médicaux , pour trouver l'origine de mes douleurs musculaires, tendinites, syncopes à répétition, nausées, fourmillements dans les mains, difficultés de concentration, insomnies très importantes, stress, épuisement général.

Puis, il y a cinq ans, sont apparus des acouphènes, des maux de tête qui devenaient de plus en plus fréquents. J'ai pris conscience très brutalement de mon électro hypersensibilité alors que je téléphonais avec mon portable, avec soudain une sorte d'inflammation au niveau de la tête (l'impression d'avoir la tête en feu)

J'ai dû arrêter du jour au lendemain mon travail à l'hôpital, très fortement pollué en ondes électromagnétiques : Wi-Fi, téléphones portables, téléphones sans fil etc.

Dans un premier temps, personne n'a pu me dire ce qu'il fallait faire, les médecins consultés étant les derniers informés. Je me suis heurtée à l'incrédulité de mon entourage, à l'incompréhension totale.

Mon électrosensibilité a malheureusement empiré : je suis aussi devenue hypersensible à tout ce qui est électricité et lumière artificielle ainsi qu'aux produits chimiques. Nous avons été obligés de faire d'importants et coûteux aménagements dans notre maison pour adapter les circuits électriques et pour blinder les murs exposés aux Wi-Fi des voisins, radars et antennes relais proches.

J'ai vécu cloîtrée chez moi pendant trois ans, coupée du monde, dans une solitude importante, avec de très nombreux symptômes (une quarantaine) faisant partie du syndrome des micro-ondes, me rendant quasi grabataire pendant plusieurs mois. Je me sentais en danger de mort, avec des douleurs intolérables, mais je n'ai pu bénéficier d'aucune prise en charge adaptée, ni d'aucun lieu adapté c'est-à-dire tout simplement sans ondes électromagnétiques pour éviter que mon état ne s'aggrave. Je n'avais aucune vie sociale à l'extérieur : cinéma, musées, sport, visite chez des amis etc...

Actuellement, je suis en meilleure forme car je me protège des ondes électromagnétiques artificielles. Mon état s'améliore très lentement, mais cela limite mes sorties : j'ai des difficultés pour faire des démarches administratives, consulter un médecin ou faire des examens médicaux, le Wi-Fi ayant envahi tous les lieux publics et privés. Impossible pour moi d'utiliser les transports en commun, les trains...Ni de me faire hospitaliser en cas de nécessité, car il n'existe aucune salle blanche pour l'instant en France.

Je constate dans mon entourage et parmi les gens que je rencontre, un nombre alarmant de personnes ayant les premiers signes d'une intolérance aux ondes électromagnétiques artificielles

#### **06 2019, Catherine N, 60 ans, Masseur Kinésithérapeute en libéral, Drôme**

Continuant à exercer depuis 2015 dans mon local professionnel, bâti dans mon jardin, en partie blindé afin de me protéger des hyper fréquence du voisinage et des basses fréquences émises par l'installation électrique du bâtiment, je reste intolérante aux ondes électromagnétiques artificielles

dès que je suis dans un lieu public chargé électromagnétiquement( musées, mairies cinémas..) ou dans des moyens de transport (TGV, TER...).

Une anecdote récente : il y a quelques semaines, j'ai souhaité donner mon sang dans mon quartier, le médecin m'a rayé définitivement de la liste des donneurs bien que l'ayant déjà fait de nombreuses fois auparavant sans problème. Apprenant mon électrosensibilité lors de mon entretien médical et connaissant la problématique des ondes et de la santé, il m'a dit que le lieu était beaucoup trop pollué électromagnétiquement pour moi, il craignait que je ne fasse un malaise. Lui-même avait été, il y a 30 ans, instruit sur ce sujet lors de sa formation en cancérologie avec le Dr Sasco, médecin épidémiologiste reconnue, qui alertait déjà à l'époque.

Je peux témoigner aussi de l'augmentation de victimes des ondes parmi mes patients (un nombre important de femmes), présentant des symptômes d'électrohypersensibilité et qui ne font pas le lien avec l'utilisation des outils en hyper fréquences ou en environnement en basse fréquence mal adapté (mauvaise mise à la terre).

Certaines de ces personnes travaillent à l'hôpital où l'exposition aux CEM est très importante. Ceux-ci irradient personnels soignants, administratifs et patients. D'autres ont des douleurs musculaires, articulaires par les multiples téléphones portables qu'ils portent sur eux dans les entreprises. Les jeunes sont aussi victimes que l'on expose dès leur conception et leur naissance !

Je recommande à mes patients une utilisation raisonnée des nouvelles technologies et leur donne des conseils d'installation électrique dans leur habitat. Le plus souvent, ils reviennent après changement d'habitude avec une diminution ou une disparition des symptômes.

Mon local professionnel blindé permet l'accès aux soins en kinésithérapie de personnes en errance médicale du fait de leur électrohypersensibilité.